

Abonnements

Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....\$1.50

L'ÉVEIL

Publié par LA CIE GENERALE D'IMPRIMERIE DE SOREL

MERCY A FAIBLE, FORCE A SUPERBE

REDIGE EN COLLABORATION

Années
M. Charles Gill, Ecole No 15 c.
Inscriptions, la ligne,

LA GUERRE EUROPÉENNE.

En 2ème page nous commençons la publication des dépêches échangées entre le gouvernement britannique et les ambassadeurs des différents pays.

Dans les numéros prochains de 'L'Eveil', nous continuerons la publication de cette documentation très importante.

Nous recommandons fortement à nos lecteurs de lire ces documents pour qu'ils soient renseignés parfaitement sur la conduite de l'Angleterre.

Voilà ce qui est, voilà ce que le peuple anglais croit. Cette conviction chez le peuple était nécessaire dans un pays où la conscription n'existe pas.

Pour tout homme qui n'a pas au fond du cœur un peu de haine contre l'Angleterre, qui lit tous les documents et non pas seulement les partis de tels documents qui flattent ses goûts, il lui faut conclure avec les lumières d'une saine logique, que notre mère-patrie lutte pour une juste cause et qu'elle fut fidèle à ses traités avec les autres puissances tout en sauvegardant ses propres intérêts.

Notre pays tout entier (les exceptions sont si rares) l'a compris. C'est une gloire pour notre cher Canada que de si nombreux soldats de notre sol luttent avec les Alliés pour écraser l'arrogant et barbare Allemand.

DISCOURS DE SIR R. L. BORDEN.

Le Premier Ministre traite de la guerre actuelle et du rôle de notre pays dans ce conflit.

Ce discours fut prononcé à Toronto, devant les membres des clubs "Canadien" et "Empire" après que l'inspection des troupes fut faite.



DISCOURS DE SIR R. L. BORDEN

Le premier ministre débute en disant que tous les cœurs battaient à l'unisson en ce moment et il convient, dit-il, que je vous parle de cette guerre qui nous a été imposée, puisque je suis convaincu qu'aucune nation n'a jamais plus désiré la paix que celles qui forment l'Empire Britannique.

"Ce n'est pas le temps de revenir sur les circonstances qui ont précipité les premiers mouvements. Les grands événements qui ont amené l'établissement et la consolidation de l'Empire allemand sous la domination prussienne sont connus de tous. Bismarck fit pressentir dans une fameuse phrase la politique de l'avenir. Les grandes questions, disait-il en 1862, ne doivent pas être ajustées par le discours et les résolutions de la majorité, mais par le fer et le sang. Le Danemark en 1864, l'Autriche en 1866 et la France en 1870 ont connu ces principes allemands. La politique du sang et du fer a semblé accomplir la réalisation de ce qui a été le rêve de l'Allemagne pendant des siècles. L'Allemagne devint un Empire et le roi de Prusse devint son empereur. L'esprit militaire de la Prusse a dominé la pensée et l'idéal allemand. L'ivresse de la victoire aidée propagande prêchée à tous les jeunes gens par les plus profonds penseurs allemands imposa au peuple un idéal et une ambition qui comprenait la domination de

l'Europe et même de l'univers.

"Le monde n'a commencé que récemment à réaliser l'enseignement incroyablement auquel le peuple allemand a obéi pour un demi-siècle.

Avec plusieurs autres Titchke, un grand professeur d'histoire, jouissant d'une influence extraordinaire sur les jeunes gens allemands et Bernharbi, son disciple, ont prêché la religion de la cause du développement national. Ils ont proclamé que l'Etat est non seulement justifié, mais tenu de rejeter toutes les obligations et de mépriser tous les traités en autant qu'ils pourraient venir en conflit avec ses plus grands intérêts. "La guerre, disait Bernharbi, est en elle-même une bonne chose. C'est une nécessité biologique de première importance. La guerre est le plus grand facteur dans l'avancement de la culture et du pouvoir; les efforts tendant à la paix sont extraordinairement préjudiciables aussitôt qu'ils influencent la politique de la guerre."

"Il ne peut y avoir qu'un dénouement à cette guerre, mais ne l'espérez pas trop promptement. J'ai raison de croire que les résultats obtenus jusqu'ici avaient été anticipés par les alliés; mais en autant que nous pouvons comprendre, nous avons devant nous une longue guerre.

La justice de la cause des alliés est généralement comprise et reconnue par nos éminents voisins et nous sommes fiers de leur sympathie. Un représentant du gouvernement allemand aux Etats-Unis a récemment jugé bon de discuter la doctrine Monroe dans ses relations avec le Canada. Cette doctrine, comme vous le savez, ne renferme aucun principe de loi internationale, mais elle est une politique proclamée, il y a 100 ans, par le gouvernement des Etats-Unis. Pour cette raison qu'elle est une politique des Etats-Unis, cette contrée seule a le droit de déterminer son étendue et ses limites. Comme politique d'une grande nation amie, la doctrine Monroe mérite tout notre respect, mais le Canada ne cherche pas un abri derrière elle dans cette guerre. Les Canadiens sont déterminés à faire leur part dans cette guerre d'où dépendent les destinées de l'Empire. Ils sont préparés à faire face aux responsabilités auxquelles une telle action les engage et ils ont une confiance raisonnable dans l'habileté du Canada pour défendre ce territoire.

"Quatre mois de guerre se sont écoulés et le Canada sort triomphant de cette grande épreuve d'uni-

recrutement d'une force expéditionnaire, l'autorisation de lord Kitchener et la mobilisation à Valcartier. Le premier ministre parle d'organisation du camp, de l'installation moderne qu'on y voyait et de la bonne ordonnance qui régnait partout. Il dit un mot des difficultés sans nombre que les autorités de la Milice ont eues à rencontrer pour équiper et entraîner judicieusement 35,000 hommes. Pour l'équipement des soldats du premier contingent, le gouvernement a acheté 290,000 paires de chaussures militaires, 100,000 casquettes, 90,000 grandes tuziques, 240,000 vestons et tricots de laine, 235,000 paires de pantalons, 70,000 fusils, 80,000 bouteilles à huile, 70,000 bouteilles d'eau, et ainsi de suite en proportion pour une liste de soixante-six articles différents. Avec la première force expéditionnaire, nous avons envoyé en Grande Bretagne 21 grosses pièces de treize à tir rapide, 96 pièces de quatorze à tir rapide, 10 canons de 10, un grand nombre de mitrailleuses, de camions automobiles et de transports. Le contingent était prêt à s'embarquer six semaines après la déclaration de la guerre. C'est la plus grande force militaire qui ait jamais traversé l'Atlantique en même temps.

"Il aurait été non seulement inutile mais injuste et cruel," continue l'orateur, "d'envoyer des hommes non entraînés contre des soldats parfaitement entraînés. Ils doivent être endurcis par des exercices aux Jevours de la vie du soldat jusqu'à ce que leur condition physique leur permette d'endurer les rigueurs du service actif. Nos troupes reçoivent donc en Grande Bretagne un parfait entraînement. Elles sauront s'acquitter noblement et vaillamment de leur tâche et quiconque les a vus à l'œuvre à Valcartier n'a aucun doute à ce sujet.

"Les officiers de la milice canadienne ont toutes les qualités désirables et sont parfaitement qualifiés pour donner l'exemple à leurs soldats. L'expérience qu'ils ont eue à Valcartier et qu'ils obtiennent actuellement dans les plaines de Salisbury leur sera grandement profitable.

"Je vins de parler de ce que le Canada a fait. L'appel aux armes a reçu une généreuse réponse dans notre pays. Toutes les provinces, tous les corps dirigeants ont tenu à faire leur devoir. Immédiatement après le départ du premier contingent, nous avons annoncé l'organisation d'un deuxième corps expéditionnaire et le maintien d'une force entraînée de 50,000 hommes en plus de la garnison de 8,000 hommes. Nos forces armées en Canada et en Europe dépasseront bientôt 100,000 hommes. Si la préservation de l'Empire demande deux ou trois fois ce nombre, nous ferons un appel et j'ai bonne confiance que le Canada saura y répondre. Les difficultés de l'équipement, de l'entraînement et de l'organisation complète doivent être surmontées avec soin.

"N'oublions pas que c'est ce soir qu'aura lieu en l'Eglise St-Pierre, le concert sacré organisé par la Chorale St-Pierre à l'occasion de la bénédiction des nouvelles orgues.

Melle Victoria Cartier qui daigne prêter son précieux concours pour cette circonstance, est parmi nous depuis hier matin, et nous avons eu l'occasion de l'entendre hier soir lors de la dernière répétition des membres de la chorale St-Pierre.

Au programme qui sera exécuté et que nous avons déjà publié, il convient d'ajouter le magnifique "Credo" de Fa re qui sera interprété par M. A. Baril, ainsi que divers solos par M. V. A. Bourgeois. Sur la demande pressante de M. Nous avons appris avec regret le décès de M. Antonio Proulx, fils de M. Joseph A. Proulx, survenu dimanche, et dont les funérailles ont eu lieu hier matin, à St-Pierre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Faute d'espace, aujourd'hui, nous sommes dans l'obligation de remettre au prochain numéro le rapport de ces importantes funérailles.

L'Abbé Béland et de plusieurs amis, Melle Victoria Cartier ajoutera à son répertoire porté au programme les morceaux suivants:

Choral (Suite Gothique) Boelmann
Con Grazia Thomas Barrett
Postlude Barrett

ité, de patriotisme et d'esprit national. Chaque province, chaque ville, chaque village a contribué aux fonds patriotiques qui soutiennent actuellement les familles de ceux qui sont partis. Il ne faut pas non plus oublier la générosité et le patriotisme de nos citoyens de descendance allemande. Les dames du Canada ont fourni un magnifique hôpital et nous leur sommes tous reconnaissants pour leurs inlassables activités. L'aide est venue de partout et chacun a fait son devoir.

"Cette guerre nous a démontré l'unité essentielle de l'empire. Les troupes de la Grande-Bretagne ont su prouver leur valeur et leur courage. Dans l'acharnement de cette guerre, n'oublions pas que le monde doit beaucoup à la pensée allemande, à son effort et à son labeur dans les sciences, la littérature, les arts et tout autre sphère de l'activité humaine. Je n'ai aucun doute que le peuple Allemand, mal renseigné sur les intentions de la Grande-Bretagne, appuie le gouvernement du Kaiser dans cette guerre. Néanmoins c'est en réalité: une guerre faite contre l'éligarchie militaire qui contrôle le gouvernement allemand. La défaite de cette autorité militaire signifie beaucoup pour le monde, mais elle signifie plus pour l'Allemagne. Libérée de cette domination et inspiré par un idéal plus véritable, le peuple allemand atteindra une grandeur nationale plus forte que jamais.

Le Canada est convaincu de la justice de sa cause et résolu de la faire triompher. Cet horrible conflit, la Grande-Bretagne, ne l'a pas cherché. Y étant entrée, c'est son devoir de triompher.

Des revers pourront se présenter, mais ils ne serviront qu'à nous inspirer un courage plus profond et une détermination plus grande.

Notre courage et notre endurance nous ont élevés à la hauteur de la tâche. Tout ce pour quoi nos ancêtres ont combattu, tout ce dont nous avons hérité et tout ce que nous avons gagné, nos institutions, nos libertés, notre destinée comme nation, l'existence de notre empire; tout cela est en jeu dans ce conflit. La détermination, la confiance qui ne nous ont jamais fait défaut, au milieu des épreuves du passé, ne nous feront assurément pas défaut en ce moment."

NOTES LOCALES

M. Pierre Guoin, bien connu à Sorel, est décédé le 6 couat, après une courte maladie. Il était âgé de 56 ans.

Les funérailles ont eu lieu le 9 courant à l'Eglise St-Pierre. Les porteurs étaient MM. L. Lacouture, C. Valois, L. Gravel et C. Lord.

Nos sympathies à la famille.

N'oublions pas que c'est ce soir qu'aura lieu en l'Eglise St-Pierre, le concert sacré organisé par la Chorale St-Pierre à l'occasion de la bénédiction des nouvelles orgues.

Melle Victoria Cartier qui daigne prêter son précieux concours pour cette circonstance, est parmi nous depuis hier matin, et nous avons eu l'occasion de l'entendre hier soir lors de la dernière répétition des membres de la chorale St-Pierre.

Au programme qui sera exécuté et que nous avons déjà publié, il convient d'ajouter le magnifique "Credo" de Fa re qui sera interprété par M. A. Baril, ainsi que divers solos par M. V. A. Bourgeois. Sur la demande pressante de M. Nous avons appris avec regret le décès de M. Antonio Proulx, fils de M. Joseph A. Proulx, survenu dimanche, et dont les funérailles ont eu lieu hier matin, à St-Pierre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Faute d'espace, aujourd'hui, nous sommes dans l'obligation de remettre au prochain numéro le rapport de ces importantes funérailles.

L'Abbé Béland et de plusieurs amis, Melle Victoria Cartier ajoutera à son répertoire porté au programme les morceaux suivants:

Choral (Suite Gothique) Boelmann
Con Grazia Thomas Barrett
Postlude Barrett

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé et fonds de réserve \$7,625,000.00

Les DAMES sont spécialement invitées à venir visiter notre nouveau Département d'Épargne, spécialement aménagé pour elles.

Nous vendons à ce Département, des MANDATS payables dans tout les pays du monde, au même prix que les Cies d'Express et le Bureau de Poste.

L'intérêt sur toute somme au Département d'Épargne est payé au plus haut taux des Banques.

Succursale de Sorel M. J. A. Giroux gérant.

BELL TEL. Jour 119

Noit 149

Dr A. R. LAROCHELLE
MEDECIN-CHIRURGIEN
21 RUE GEORGE

Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

BELL TEL. Bureau 17

Résidence 163

VICTOR A. BOURGEOIS
NOTAIRE
Bureau coin Roi & Charlotte
SOREL

Tel: 30

LECLAIRE & FILS

Contracteur.

Commerçant de bois, charbon, pierre et sable en gros et détail.

108 rue Roi, Sorel Qué.

Victor Allard C. R. Gaston Allard L. L. B.

ALLARD & ALLARD
AVOCATS
BERTHIERVILLE
Suivent les cours des districts de Joliette de Richelieu et Yamaska.

TEL 158

Lanctot & Magnan
AVOCATS

Suivent les cours des districts de Richelieu Joliette et Yamaska.

Bureau: Bâtisse de la Banque MOLSON, Sorel.

Olivier Paul

Commerçant de foin, grains, légumes en gros.

Sorel, Qué.

Dr W. O. Pichette
CHIRURGIEN-DENTISTE

136 rue Augusta

SOREL

Boite postale 155

Tel: 38

A. Langlois

Marchand de Chaussure et Claques.

GROS ET DETAIL

RUE ROI,

Sorel, P. Q.

Tel: 118

B. P. 274

Jos. Paulhus

BOUCHER

Viandes de choix. Volailles, légumes etc. Glacière moderne.

Spécialité: Bœuf de l'Ouest.

26A Charlotte,

Sorel, P. Q.

Tel: 113

Dr E. A. Laferrière

MEDECIN-CHIRURGIEN

Traite toutes les maladies en général. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles et de la gorge.

11 Rue Charlotte,

Sorel, P. Q.

Dr Omer Rajotte D. D. S.

Chirurgien-Dentiste

51 Rue ROI SOREL

Audessus du magasin

J. B. A. Falardeau

J. A. LEHOUX

SELLIER

Ouvrage garantie et fait promptement.

50 Augusta Sorel, P. Q.

LA BANQUE NATIONALE

Siège Sociale, Québec

CAPITAL AUTORISÉ.....\$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ.....\$2,000,000.00
RÉSERVE.....\$1,700,000.00

Dépot de \$1.00 ou plus accepté; l'intérêt comptant du jour du dépôt est capitalisé deux fois l'an à taux de 3 p. c.

Quatre vingt-quinze bureaux distribués sur tous les points utiles du Canada



Nous avons des agences et des correspondants dans toutes les parties du monde. Une succursale est ouverte à Paris, France, 14, rue Auber, pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la maille.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts. Écrivez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné.

Succursale de Sorel J. R. BROUSSEAU Gérant

GUERRE EUROPÉENNE

Dépêches échangées entre le Gouvernement Britannique et les Ambassadeurs

LA CRISE EUROPÉENNE

Une session spéciale du parlement du Dominion a été ouverte le 18 août 1914, Sir Robert Laird Borden, appuyé par sir George Foster, a proposé,

Que le document (Eivers No 6,194) comprenant la correspondance touchant la crise européenne, qui a été soumise au parlement du Royaume-Uni et déposé sur le parquet de cette Chambre, soit immédiatement imprimé, ainsi que le discours prononcé par le secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères à la Chambre des Communes du Royaume-Uni, le 3 août 1914, le discours du premier ministre du Royaume-Uni et le discours du chef de l'opposition de la Chambre impériale des Communes, prononcés à la dite Chambre des Communes le 6 août 1914, qui comporte des explications officielles des commentaires faits sur la correspondance susdite.

Sont comprises dans cette publication des dépêches plus récentes des ambassadeurs de Sa Majesté à Berlin et à Vienne, ainsi qu'une dépêche de l'ambassadeur à Berlin au sujet d'une organisation officielle allemande dans le but d'influencer la presse des autres pays.

DOC. PARLEMENTAIRE No 40

RAPPORT

Correspondance au sujet de la Crise Européenne

No 1

Sir Edward Grey à Sir E. Goschen.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, 20 juillet 1914.

MONSIEUR,

J'ai demandé aujourd'hui à l'ambassadeur allemand s'il avait des nouvelles de ce qui se passe à Vienne au sujet de la Serbie.

Il me dit qu'il n'en a pas, mais que l'Autriche prendra certainement des mesures, et qu'il considère la situation très critique.

Je lui dis que je n'avais entendu parler de rien récemment, excepté que le comte Berchtold, en parlant à l'ambassadeur italien à Vienne, avait mentionné que la situation était grave, mais qu'elle devrait être arrangée.

L'ambassadeur allemand dit qu'il serait bien désirable que la Russie agisse comme médiatrice pour la Serbie.

Je dis que je supposais que le gouvernement d'Autriche avait d'avoir porté devant le public ses griefs contre la Serbie, ayant probablement comme fondement ce qui a été découvert au procès.

L'ambassadeur dit qu'il pensait qu'ils agiraient certainement pour une cause qui serait connue.

Je dis qu'il serait plus facile alors pour les autres, comme la Russie, de conseiller la modération à Belgrade. De fait, plus l'Autriche gardera ses réclamations dans les limites raisonnables, et plus sa justification de ces réclamations serait forte, plus la chance serait grande d'arranger les choses. Je n'aimais pas l'idée d'une guerre entre les grandes puissances et que l'une d'elles soit entraînée dans une guerre par la Serbie serait détestable.

L'ambassadeur fut parfaitement de cet avis.

Je suis, etc.,
E. GREY.

No 2.

Sir E. Goschen à sir Edward Grey. [Recue le 22 juillet.] [Dépêche télégraphique]

BERLIN, 22 juillet 1914.

J'ai rencontré hier soir le secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères, et la démarche future de l'Autriche à Belgrade fut amenée sur le tapis par Son Excellence dans la conversation qui suivit: Son Excellence était évidemment d'avis que cette démarche de l'Autriche aurait dû être faite avant aujourd'hui. Il insista que la question au début était une affaire d'arrangement entre l'Autriche et la Serbie seulement, et qu'il ne devrait pas y avoir d'intervention du dehors dans les discussions entre ces deux pays. Il n'avait donc pas considéré pour le gouvernement allemand de conseiller le gouvernement austro-hongrois à ce sujet. Il avait d'ailleurs, à plusieurs reprises, en conversant avec le ministre serbe, démontré l'extrême importance d'un arrangement convenable dans les relations austro-serbes.

Finalement, Son Excellence m'a fait remarquer que depuis longtemps déjà l'attitude adoptée par l'Autriche envers la Serbie était, à son avis, une attitude de grande tolérance.

No 3.

Sir Edouard Grey à M. de Bunsen.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, 23, Juillet 1914.

Monsieur.

Le comte Mensdorff m'a dit aujourd'hui qu'il pourrait demain me remettre officiellement la communications qui à ce qu'il croit, est envoyée aujourd'hui à la Serbie par l'Autriche. Il m'expliqua ensuite d'une manière personnelle la nature de la réclamation. Comme il me dit que tous les faits seraient conoignés dans le document qu'il me remettra demain, il n'est pas nécessaires de les énumérer maintenant. J'ai compris qu'il y aurait dans ce document preuve de la complicité de certains officiers serbes dans le complot pour l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, et une longue liste de réclamations faites conséquemment par l'Autriche à la Serbie.

Dans tout ceci, j'ai dit que c'était à une affaire au sujet de laquelle je ne ferais pas de remarque avant d'avoir reçu une communication officielle, et cela me semble une affaire au sujet de laquelle je n'en pourrai pas faire à première vue.

Mais quand le comte Mensdorff me dit qu'il supposait y aurait quelque chose de la nature d'une limite de temps, qui serait de fait une sorte d'ultimatum, je dis que je regrettais beaucoup la chose. Le fait de commerce par limite de

temps pourrait enflammer l'opinion en Russie, et cela deviendrait difficile, sinon impossible, de donner plus de temps, même si après quelques jours, il semblait qu'en donnant plus de temps, on pourrait obtenir un arrangement pacifique et une réponse satisfaisante de la Serbie. J'admis que s'il n'y avait pas de limite de temps d'abord, l'opinion publique en Russie serait moins excitée, et après une semaine serait calmée, et si les griefs de l'Autriche étaient bien fondés qu'il était évident que le gouvernement russe serait en position d'user de son influence en faveur d'une réponse satisfaisante de la Serbie. Une limite de temps est une chose dont on doit se servir en dernier ressort, après que d'autres moyens ont été essayés et ont échoué.

Le comte Mensdorff dit que si la Serbie, dans l'intervalle qui s'est écoulé depuis l'assassinat de l'archiduc, avait volontairement institué une enquête sur son propre territoire, tout ceci eût été évité. En 1909, la Serbie avait dit dans une note, qu'elle avait l'intention de en bons termes avec l'Autriche; mais elle n'avait jamais tenu sa promesse, elle avait soulevé une agitation dont le but était de désintégrer l'Autriche, et il était absolument nécessaire que l'Autriche se protège.

J'ai dit que je ne ferais pas de remarque à ce sujet ni ne critiquerai de que le comte Mensdorff m'a dit cet après-midi, mais je ne pouvais m'empêcher de parler des conséquences terribles de cette situation. On avait montré beaucoup d'appréhension devant moi, non seulement M. Cambon et le comte Benckendorff, mais aussi d'autres, concernant ce qui pourrait arriver, et l'on m'avait représenté qu'il serait très désirable que ceux qui ont l'influence à St-Petersbourg s'observent en faveur de la patience et de la modération des réclamations de l'Autriche, et de la force de la justification découverte par l'Autriche pour faire ces réclamations. Les conséquences possible de la situation actuelle seraient terribles. Si autant que quatre grandes puissances d'Europe—disons l'Autriche, la France, la Russie et l'Allemagne—étaient engagés dans une guerre, il me semble que cela amènerait la dépense d'une si grande somme d'argent, et une telle intervention au commerce, qu'une guerre serait accompagnée ou suivie de la chute complète du crédit et de l'industrie de l'Europe. Dans ce temps là, dans les grands Etats industriels, car voudrait dire un état de choses pire qu'en 1848, et quels que soient les vainqueurs, plusieurs seraient complètement balayés.

Le comte Mensdorff n'a pas objecté à cette déclaration des conséquences de la situation actuelle, mais dit que tout dépendait de la Russie.

Je fis la remarque que, dans un temps de difficulté comme celui-ci, il est aussi juste de dire que cela prend deux pour selever une querelle. J'avais bien espéré que, s'il y avait des difficultés, l'Autriche et la Russie pourraient d'abord discuter la chose directement entre elles.

Le comte Mensdorff dit qu'il espère que cela sera possible, mais il était sous l'impression que l'attitude à St-Petersbourg n'avait pas été bien favorable récemment.

Je suis, etc.,

E. GREY.

Chronique Ouvrière

Le capital n'est pas l'ennemi

Ils ont beau protester de leurs intentions pacifiques et anti-révolutionnaires, les meneurs ouvriers neutres démentent par l'allure générale de leurs discours ces vaines protestations. Il se dégage de toutes leurs harangues, de leurs agissements, de leurs constitutions même, quelque chose comme une poudre de guerre sociale, un relent de saumure socialiste. Que signifie donc et à quoi peuvent servir des appels de ce genre-ci: "les patrons, ça n'a pas de cœur; les compagnies, ça n'a pas de cœur. Leur cœur, c'est leur bourse. Cependant les patrons et les riches aiment bien à faire du luxe. Ils vont s'habiller à New-York, ou bien chez Eaton... L'ouvrier lui aussi aime à être bien habillé et à ne pas passer sur la rue avec des chaussures percées. Le riche se nourrit de mets délicats. L'ouvrier lui aussi a une langue et un "palais" pour goûter (les chefs de l'Internationale ont même des "palais" pour habiter); l'ouvrier aime bien à manger lui aussi du bon "steak." Les patrons vous méprisent."

Et voilà comment ces messieurs entendent résoudre le problème social.

Que les honnêtes ouvriers ne se laissent donc pas leurrer par ces fautes de discours!

Il y a un grain de vérité dans ces paroles; mais il se perd dans un fouillis de sottises insolentes.

Sans doute il se rencontre des patrons qui abusent de leur situation pour exploiter la misère des travailleurs. Nous serons toujours les premiers, comme l'Eglise du Christ fut la première, à stigmatiser leur conduite. Et, soit dit en passant, le grand moyen pour donner du cœur aux patrons qui n'en auraient pas, c'est l'Evangile, c'est la religion, que les unions neutres mettent cependant de côté.

Mais parce qu'il se trouve par-ci par-là, des patrons sans entrailles, est-ce à dire qu'il faut confondre tous les patrons, tous les riches dans un même mépris? Non, assurément!

Ils jouent donc un rôle néfaste, ils sapent les bases même de la société, ils rendent à l'ouvrier le pire des services, ceux qui lui insufflent continuellement la haine des classes supérieures.

On ne joue pas avec la poudre, il est toujours imprudent d'en répandre dans l'air. Une simple étincelle suffit pour déterminer de formidables explosions où la maisonnette du pauvre n'est pas plus

épargnée que le palais du millionnaire.

A juger certains meneurs par le ton de leurs discours, on dirait qu'ils s'imaginent réellement que le capital est une nuisance sociale, que les chefs d'industries, les patrons, les riches sont comme des "souches", des quartiers de rochers placés sur le chemin du travailleur; et dès lors, qu'il importe de faire sauter tout cela avec la plus grande diligence possible.

Avec de pareilles théories, on ne tarde pas à tout mener au diable! Soyez-en donc bien convaincus, amis ouvriers, le capital est nécessaire au travail comme le travail est indispensable au capital.

"La capital est au travail ce que les ailes sont à l'oiseau, le ressort à la montre, le soleil et la pluie aux champs."

Par contre, le bras du travailleur est indispensable au capitaliste.

Car de même que le soleil et la pluie ne donnent la fécondité aux champs que si les laborateurs ont remué et ensemencé la terre, de même les usines les mieux outillées demeureraient stériles, malgré les millions et les milliards, si les ouvriers ne sont gagnés, rue Lorne, sont accordées par là pour leur donner le mouvement et la vie."

Le patron n'est donc pas l'ennemi de l'ouvrier ni l'ouvrier l'ennemi du patron. Ils sont les deux parties constitutives d'un tout. Ils doivent s'entraider, se compléter l'un l'autre comme l'âme et le corps.

On dirait que les démagogues ne sont pas capables de comprendre cela, Haro sur le patron! Et quand le malheureux patron sera tombé sous leurs coups redoublés qui donc ouvriers, vous donnera votre gagne pain?

L'histoire de la poule aux oeufs d'or se répète tous les jours pour le grand malheur des classes besogneuses surtout. Vous connaissez cette fable. Un homme avait une superbe poule qui lui donnait régulièrement un oeuf d'or par jour.

Le bonhomme devenu cupide se demanda, un bon matin si en la forçant un peu on ne réussirait pas à faire pondre deux oeufs à l'impitoyable volatille. Il se mit à la battre. Le résultat ne fut pas heureux.

"Si je tuais l'animal, pensa le vieux sot, peut-être y trouverais-je une vraie mine en ses entrailles." Sitôt dit, sitôt fait. Mais grande fut sa stupefaction de trouver tout autre chose. Et les oeufs d'or, on n'en eut plus.

Que par cupidité, haine ou démenée, on tue le capital, qu'on force l'industriel à fermer son usine on aura le même et douloureux sort.

PARFONDEVAL.

LA BANQUE MOLSON

Incorporée en 1855

Capital et Réserve - - \$8,800,000

91 SUCCURSALES EN CANADA

Faits des Affaires de Banques en général.

LETTRES DE CRÉDITS CIRCULAIRES
CHÈQUES POUR LES VOYAGEURS
MANDATS DE BANQUES

Émis

DÉPARTEMENTS D'ÉPARGNES existe dans toutes les succursales.

INTÉRÊTS LES PLUS ÉLEVÉS ALLOUÉS

Succursales à Pierreville, St-Ours et Sorel.

J. FRED. MOREAULT

Gérant Succursale de Sorel.

Geo. M. Badeau

OPTICIEN

Montres, Horloges, Argenteries et Bijouteries.

Réparations de MONTRES une Spécialité.

No 12 Rue Augusta SOREL, Qué.

CHS. THIBAUT Bell Tel. 197 J. P. ST-ONGE

Thibault & Cie.

Réparations d'automobiles et voitures et

Contracteur de bâtisses

Agents: The Imperial Oil Co Ltd.

Représentants: The Canadian

Fairbanks Co. Ltd.

Fournitures et Matériel de

Moulin

Tel: 114

J. P. PAUL

MAGASIN GÉNÉRAL

De Groceries, Provisions, Liqueurs, Fruits et Légumes de Choix.

Coin des rues Roi et Augusta

Sorel, P. Q.

L. P. CARDIN

8 Rue Augusta

Ameublement de salle à diner, salon et chambre à coucher, aussi poêles et fournaises.

Assortiment Complet

Tel: 62

J. A. Peloquin

Importateur Manufacturier

De CHAPEAUX et FOURRURES de toutes sortes.

Rue Roi,

Sorel, P. Q.

BOSTON CAFE

RESTAURANT POPULAIRE

Mme J. A. MAHER Prop.

Rue Augusta pres du "Carleton"

SOREL P. Q.

Repas servis à toute heure

PRIX REDUITS

Bell Tel. 196

Bell Tel. 175

JOS. RIVET

Manufacturier de liqueurs douces

Embouteilleur des meilleures

marques de Bière.

Contracteur et Evaluateur

Rue Sophie Sorel

Tel: No. 111

Henri Beaucage

Manufacturier et Contracteur

Général.

Marchand de bois en gros et détail

Entreprises garanties.

95 Royale, Sorel.

Tel: 139

B. P. 96

J. B. Gagné fils

Marchand de bois, charbon, toin et grains.

GROS ET DÉTAIL

Coin des rues Ramsay et Adélaïde,

Sorel, P. Q.

Tel: 96

HOTEL

"New Balmora"

Chambres et pension de première classe.

Danase Gervais, Prop.

Place du Marché Richelieu,

Sorel, P. Q.

Le Grand Magasin Départemental

De la Ville de Sorel

C. O. PARADIS

Nous avons le plaisir de vous inviter à venir visiter les rayons de notre vaste établissement --

Rayon de la confection pour Dames

Rayon des marchandises pour Dames

Rayon des étoffes à Robes et des soies

Rayon des tweeds pour hommes

Rayon des Hardes Faites

Rayon de la vaisselle, Granit, etc.,

Rayon des cotons Indiennes etc etc.

Rayon des Tapis et Prélarts.

Rayon de la mode.

Enfin nous avons toutes les marchandises que vous puissiez désirer.

Nous sommes le seul magasin de la ville.

A UN SEUL PRIX

A qualité égale nos prix sont toujours les plus bas.

C. O. PARADIS

Bell Tel. 85

Casier Postal 156

LA CIE D'ENTREPRISES METALLURGIQUES Liée

SUCCESEUR DE

THE RICHELIEU FOUNDRY CO.

Fondeur en cuivre, bronze, fonte grise et autres métaux.

Tient toujours en magasin, pesées de

chassis et autres fontes de construction.

Chaudrons à sucre, pointes, talons, oreilles et fonte générale pour charrie "N. F.

Pa. naude" et autres.

Bureau 13 Rue Augusta

Sorel

PATRIE.

Patrie ! ah ! quel est donc ton pouvoir souverain
Pour qu'à ton simple appel tes enfants aient sur l'heure
Surgi comme des blés !
Et que d'un bel élan, on les ait vus soudain
S'élançant vers la plaine où l'on craint qu'elle meure
La fleur de tes étés !

France ! ô mère chérie ! à ton cri de frayeur
Que répercuta l'air comme un son d'agonie
Tu les as vus bondir !
Voler à ton secours et répondre en tout cœur
A ton suprême espoir ! Que ton âme bénie
Leur apprenne à mourir !

Ils sont partis joyeux les fils tendres et bons
Les voilà maintenant dans l'ardeur de la lutte
Dignes de ton amour !
Que de héros obscurs aurait écrit leurs noms
Dans ton grand cœur de mère à l'exacte minute
Qui marquera leur tour !

Oui, leur tour de tomber et leur tour de mourir
Sans peur et sans regret et croyant dans leur âme
S'endormir dans tes bras !
En sachant bien que d'eux on aura souvenir
Dans la postérité et qu'aux jours d'oriflamme
Tu les rappelleras !

Et lorsque viendront les autres fils vainqueurs
Grandis de leur vaillance, heureux de leur victoire
Que ce jour sera beau !
Des morts et des vivants tressailliront les cœurs
Sous ton baiser ardent qui contiendra la gloire
Du superbe drapeau !

ATALA.

L'Exposition du Comté de Berthier

(Suite.)

TROUPEAU de LINCOLNS
5 ou plus
Males en tête

Prix, Arsène Denis, Edmour Denis.

TROUPEAU de SHROPSHIRE
5 ou plus
Male en tête

Prix, Arsène Denis.

OXFORDS

Béliers de 2 ans et plus

Prix, Arsène Denis, Armand Denis.

Béliers de 1 an

Prix, Arsène Denis, Armand Denis.

Béliers 1914

Prix, Arsène Denis, Armand Denis.

Brebis de 2 ans et plus

Prix, Arsène Denis, Armand Denis.

Brebis de 1 an

Prix, Armand Denis, Arsène Denis.

Brebis 1914

Prix, Armand Denis, Arsène Denis.

TROUPEAU de HAMPSHIRE
5 ou plus

Prix, Arsène Denis.

TROUPEAU de LEICESTERS
5 ou plus

Prix, Arsène Denis.

RACES CROISÉES

Prix, Arsène Denis, J. Alfred Denis, Armand Denis.

Brebis de 1 an

Prix, J. Alfred Lavallée, Arsène Denis, Armand Denis.

Brebis 1914.

Prix, Armand Denis, Arsène Denis.

YORKSHIRES (ENREGISTRÉS)

Males de 1 an et plus

Prix, Théophile Boivin.

Males de l'Année

Prix, Arsène Denis, J. Alfred Lavallée, J. B. Mousseau.

Truies de 1 an et plus

Prix, J. B. Mousseau, Pierre Lavallée, J. Alfred Lavallée.

Truie de l'Année

Prix, Pierre Lavallée, J. Alfred Lavallée, Ls. Arsène Lavallée.

CHESTER WHITE

Males de 1 an et plus

Prix, Théophile, Boivin Louis Arsène Lavallée.

Males de l'Année

Prix, Théophile Boivin, Louis Arsène Lavallée.

Males de l'Année

Prix, Théophile Boivin, Louis Arsène Lavallée, Hormidas Baillargeon.

Males de l'Année

Prix, Théophile Boivin, Louis Arsène Lavallée, Hormidas Baillargeon.

Truies de 1 an et plus

Prix, Ls. Arsène Lavallée, Arsène Denis, J. B. Mousseau.

Truies de l'Année

Prix, Ls. Arsène Lavallée, Théophile Boivin, Anselme Cabana.

TARMWORTH

Truies de 1 an et plus

Prix, J. B. Mousseau.

Truies de l'Année

Prix, J. B. Mousseau.

RACES CROISÉES

Truies de 1 an et plus

Prix, Raymond Lavallée, Théophile Boivin.

Truies de l'Année

Prix, Théophile Boivin, Raymond Lavallée, J. Alfred Lavallée, J. B. Mousseau.

GALLINAGÈS

Légère et Meilleures Pondeuses

Un coq et Deux Poules

Prix, Louis Bellerose, Joseph Laporte, J. Alfred Lavallée.

Viandeuses, en même temps Excellentes Pondeuses

Un Coq et Deux Poules

Prix, Louis Arsène Lavallée, Joseph Laporte, Robert Lincourt, J. Alfred Lavallée.

Un Couple de Dindes

Prix J. B. Mousseau.

Un Couple d'Oies

Prix, Joseph Laporte, Arsène Denis.

Un Couple de Canards

Prix, Pierre Lavallée, Arsène Denis, Odilon Lavallée, J. B. Mousseau.

LÉGUMES, FRUITS ET PRODUITS DE L'INDUSTRIE

Betteraves à Vaches.

Prix Edmour Goulet, Pierre Lavallée, Raymond Lavallée, Joseph Alfred Lavallée

(A continuer)

BLISS NATIVE HERBS

EST GARANTIE DE GUÉRIR LA CONSTIPATION, LA DYSPÉPSIE, LE CATARRHE, LA RHUMATISME, LES MALADIES DU ROGNON ET DU FOIE.

200 JOURS DE TRAITEMENT, \$1.70.

Mlle. CELENE PLOUF de St. Robert, Que. dit: "J'ai souffert d'une maladie si grave que les médecins désespèrent de la vie, mais en faisant usage des Herbes Indigènes de Bliss je suis complètement guérie."

Herbes pour notre Almanach illustré. C'EST GRATIS.

PIERRE SALVAS, Agt., St. Robert, Que.

THE ALONZO O. BLISS CO., Sole Proprietaries, MONTREAL, QUE.



Synopsis of Dominion land regulations.

ANY person who is the sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-agency for the district. Entry by proxy may be made at any agency, on certain conditions by father, mother, son, daughter, brother or sister of intending homesteader.

Duties—Six months' residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within one mile of his homestead on a farm of at least 80 acres solely owned and occupied by him or by his father, mother, son, daughter, brother, or sister.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section alongside his homestead. Price \$5.00 per acre.

Duties.—Must reside upon the homestead or pre-emption six months in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and cultivate fifty acres extra.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY
Deputy of the Minister of the Interior.

N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for. 26686.

LE MAGASIN SEMI-READY

EN FACE DU MARCHE RICHELIEU

Porte voisine de la LIBRAIRIE HARDY à Sorel

Tout petit mot a sa signification propre.



Bien que le "Semi-ready" fut d'abord un mot décrivant un système, c'est aujourd'hui un mot d'une plus grande signification.

Confection Semi-ready signifie tout ce qui est durable et attrayant en fait de vêtements confectionnés pour hommes—à un prix raisonnable.

Que vous choisissiez un vêtement de \$15, \$20 ou \$30, vous êtes sûr d'y trouver la même qualité de confection par tailleur du métier.

Les prix du "Semi-ready" représentent les mêmes valeurs partout en Canada, car les fabricants marquent la valeur garantie sur l'étiquette. Cherchez cette étiquette toujours là.

Vraie Confection SEMI-READY

A. Desjordy & Cie

Prop

Pour vos Impressions

Nous sommes outillés pour faire les impressions de toutes sortes. Une visite est sollicitée.

106 B. Rue Roi.

"L'Éveil" est publié à Sorel le jeudi de chaque semaine par la Cie Générale d'Imprimerie de Sorel, au No 106 B. rue Roi.



Les Trottoirs en Béton

Ne nécessitent aucune réparation

NON-SEULEMENT, ils sont meilleurs en premier lieu, mais en fin de compte ils sont moins coûteux que toute autre sorte de trottoirs. Ils sont nets, permanents et sûrs. Ils ne contiennent rien qui soit de nature à manquer, et de plus, ils ne sont pas glissants. Ils améliorent l'apparence d'une maison, et ils sont, pour la maîtresse de maison, une source de très grande satisfaction, pour la raison qu'ils empêchent les enfants de patauger dans la boue, ils empêchent les rhumes qui pourraient être contractés par l'humidité aux pieds, et ils occasionnent pas les marques de chaussures sales sur les planchers et les tapis. Un fait plus important à considérer, c'est qu'ils ne s'usent jamais, et n'ont jamais besoin de réparations.

Notre brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton" vous donne une foule de renseignements sur les trottoirs en béton, les caves, les entourages de puits en béton, et comment les construire, sans compter une foule d'autres détails nécessaires sur la ferme.

Écrivez-nous aujourd'hui pour en faire la demande.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
521 Edifice Herald, Montreal




EMPOIS CHINOIS

16 Onces 10 Cents

Fait de la journée du repassage une journée agréable.

Et de fait, c'est un vrai plaisir que de repasser, quand le fer ne colle pas sur le linge, mais qu'il glisse mollement et facilement, tout en produisant des résultats qui ne sauraient être surpassés même par le meilleur chef de buanderie.

L'Empois Chinois est le seul empois qui contient deux huiles, dont l'une a pour effet de faire glisser mollement le fer sur le linge, et l'autre, d'imprégner au linge un parfum de fraîcheur et de propreté.

En vente chez tous les principaux épiciers. Nous reproduisons ici le paquet. Rappelez-vous bien l'apparence qu'il a, et n'en acceptez jamais d'autre à la place.

OCEAN MILLS, Montréal.

Écrivez pour faire venir la brochure gratuite intitulée "Suggestions pour les Lavages Froids à la Maison". Elle est remplie d'idées pratiques.




Vous désirez ce qui est le plus à la mode, le mieux taillé, et la meilleure étoffe, que l'argent peut procurer.

Alors vous pouvez facilement avoir une étoffe supérieure, un habit très à la mode et bien taillé ici.

Vous trouverez l'assortiment le plus beau et le plus complet de la ville. Venez voir, et vous serez convaincu, comme tous ceux qui sont venus. Venez faire votre choix, profitez du grand assortiment, les tissus sont superbes les modes magnifiques.

Coupe et fini comme nul autre.

Satisfaction complète, ou argent remis.

Voyez à nous donner vos mesures.

"MALE ATTIRE"

Tailored Clothes

\$10.00 à \$35.00

H. de Grandpré agent.

Rue Augusta Sorel



SPORT

Ruel et Lafrenais visiteront leurs amis de Sorel, samedi prochain, avant leur départ avec le régiment Royal Canadien-Français.

Jos. Gaudette joua brillamment du haut de la dernière saison pour le club Woonsocket de la Ligue Coloniale. Avec un pourcentage de 316 au bâton, il est le meilleur frappeur de cette organisation. Comme lanceur, il est classé comme deuxième.

Duhamel, Baril, Bardier et Lévésque comptent se tenir en condition durant l'hiver en s'adonnant au sport du patin.

On nous affirme que le "Gros Gervais," de St-Hyacinthe, ne sera aucunement intéressé dans le club de Base-Ball de cet endroit en 1915. Tant mieux. La disparition de tels magnats est une victoire pour le sport.

Un syndicat dirigé par le Dr Viger organisera le club local sur des bases solides et sportives.

La rumeur veut qu'une ligue provinciale de Base Ball, soit formée pour 1915 des clubs de St-Jean, Trois-Rivières, Sorel, St-Hyacinthe, Richmond et Athlétiques ou Mascottes.

Une partie serait jouée le samedi après-midi, et le dimanche après-midi.

QUILLES A LA SALLE BENOIT

Les parties de ligue ne se jouent pas encore. Les mérites des différents clubs se discutent avec chaleur. Aussi tous les jours se tiennent en condition en pratiquant souvent.

Si tous continuent à jouer avec autant d'entrain et de régularité, de nouveaux records seront établis.

Toutes les semaines, nous publierons le meilleur score fait par un joueur pour une seule partie et aussi pour 3 parties.

Q. M. S. R.			
Bitner	151	141	134 426
N. Maguan	118	112	86 316
S. Smith	155	181	175 511
Beaulieu	131	95	129 355
Chagné	93	111	77 281
Lemieux	112	140	130 382

SOREL CANADIEN

C. Roberge	123	131	116 370
A. Chrétien	169	167	182 518
J. Messier	143	103	133 379
H. Paulet	150	132	147 429
R. Matte	195	123	145 463
A. Goulet	177	142	154 473

2,632

Majorité pour Sorel Canadien 361

HOCKEY.

La ligue de la Cité se jouera bientôt. Les clubs Sorel, Banquiers, S. A. A. A., et S. A. L. A., en feront probablement partie.

Sorel Amateur et le M. S. B., jouent deux parties.

Le M. S. B., fait jolotte nulle chez lui, mais il est défait sur la patinoire du S. A. A. A. par un score de 5 à 0.

Dans deux bonnes exhibitions du jeu de Hockey, ces deux clubs ont été applaudis par leurs amis. Bien qu'au début de la saison, la qualité de jeu donnée par les contestants fut excellente. D'ici à la fin de la saison, ces deux clubs causeront des surprises à leurs adversaires.

Voici l'alignement des équipes dans les deux rencontres de ces clubs :

1ERE PARTIE SUR LA PATINOIRE DU M. S. B.	
M. S. B. o	SOREL AMATEUR o
Charbonneau	Buts
Giguère	Point
Lafrenais	C. Point
Lafrenais	Guévremont
Courchesne	Attaque
Larochelle A.	P. Larochelle
Larochelle J.	J. Mongeon
Desrosiers	E. Ladébauche

2EME PARTIE SUR LA PATINOIRE DU S. A. A. A.

S. A. A. A. 5	M. S. B. o
Bérard	Buts
Gendron	Point
Guévremont	C. Point
Lafrenais	Lafrenais
Larochelle P.	Attaque
Larochelle A.	J. Mongeon
J. Mongeon	Larochelle J.
E. Pontbriand	Paul
Ladébauche	Courchesne

SOREL AMATEUR JUNIOR 2

D. FINLAY & FILS 1

Malgré l'absence de quelques joueurs sur les deux équipes, la partie fut des plus contestées. Ce n'est qu'après un travail opiniâtre que les jeunes du S. A. A. A., triomphèrent par un score de 2 à 1. Noms des vainqueurs : Ethier, Côté, J. Lamoureux, Dufault, Guilbault, Martin, E. Lamoureux et A. Champagne.

Nos deux étoiles locales au Hockey, H. Guévremont et G. Pontbriand, joueront pour de forts clubs cet hiver.

Guévremont pratique avec les Ottawa, mais il jouera plutôt pour un club de la Ligue de la Cité de la Capitale.

Pontbriand portera, paraît-il, les couleurs du National de Montréal.

Mariage Beauchemin Leclaire

Lundi matin le 23 Novembre dernier avait lieu en l'Eglise Notre-Dame de Sorel un des plus chics mariages de l'année. M. J. Ulric Beauchemin ingénieur civil du département hydrographie d'Ottawa conduisit à l'autel Mademoiselle Marguerite Leclaire.

La chapelle était remplie de parents et d'amis, l'autel était rempli luxueusement de fleurs et de fleurs embaumées cette hyménée. La bénédiction nuptiale a été donnée par le curé de la paroisse M. l'abbé C. H. Tetrault, assisté de MM. les abbés Larose et Desmarais, comme diacre. M. J. L. B. Leclaire accompagnait sa fille et M. Archie Beauchemin servait de témoin au marié, son frère. Mademoiselle Hélène Leclaire et Mademoiselle Margot Walsh et Thérèse Carrier accompagnaient les mariés à l'autel. Il y avait quatre garçons et quatre filles d'honneur: M. Arthur Leclaire et Mademoiselle M. Hanley, de Kingston, M. Léon Beauchemin et Mademoiselle Marie-Rose Francoeur, M. E. B. Cardin et Mademoiselle Blanche Alice Beauchemin; M. Léon Leclaire et Fabiola Lemieux, de Montréal.

La nouvelle épouse était ravissante dans un costume couleur abricot, toilette complétée par un bijou de chapeau noir surmonté d'un oiseau de paradis. Elle avait une gerbe de roses blanches et d'orchidées dans les bras.

L'orgue était tenu par Mademoiselle Rose Hermina Mathieu organiste de St-Ours et lorsque la mariée entra à l'église Mademoiselle Mathieu exécuta une très jolie marche composée par elle-même pour la circonstance. Pendant la cérémonie Messieurs Dr W. Robidoux et J. R. Brousseau se firent entendre dans Un Coeur Qui T'aime de Gounod. Mademoiselle Blanche Provost dans Prière à Marie, par Billeton, et Mademoiselle Hélène Leclaire dans Fidèle Serment par Melle R. H. Mathieu. Après la cérémonie l'heureux couple reçut les compliments des invités, puis il y eut un dîner d'honneur chez le père de la mariée où le mousseux champagne ajouta la mousse de sa gaieté à la fête. Ce mariage a été l'événement de la saison. Les jeunes époux ont reçu une foule de cadeaux et un grand nombre de parents et d'amis les ont accompagnés jusqu'à la gare d'où ils ont pris le train pour New-York.

A leur retour, ils demeurèrent au Brisson Apartment, Ottawa.

Nos meilleurs souhaits de bonheur. --- (Communiqué.)

Note de la Rédaction. --- Nous aurions aimé à publier le rapport de ce mariage plus tôt, seulement nous avons attendu ce communiqué jusqu'à ce jour.

MM. Wilfrid Gervais, Damase Plasse et Emile Lavoie sont de retour d'une agréable partie de chasse à Ste-Victoire; ces habiles chasseurs ont abattu deux magnifiques chevreuils.

Nous remettons au prochain numéro le rapport qui nous a été transmis à l'occasion de la réception des nouveaux congressistes.

Dimanche, le 6 du courant, il y a eu réunion d'amis, chez M. Alfred Lussier, pointeur en chef du Département de la Marine et des Pêcheries, à l'occasion du 14ème anniversaire de naissance de Mlle Aline Lussier.

UN DODACK POUR LES FETES Les jours de Fêtes avec un Kodak. Durant toutes les jours, vous pouvez prendre des instantanés et les garder en souvenir de la Noël 1914.

Cameras Brownie, Prix \$1.00 à \$4.00 Brownie pliants, prix \$5.00 à \$12.50 Dodaks, prix \$7.50 à \$12.00.

Et un grand nombre d'autres non énumérés. Que le Camera soit le premier article sur votre liste de Noël. Le camera n'est pas seulement une source constante de plaisir au jour de Noël; mais durant toute l'année il est l'ami préféré de l'amateur. C'est un cadeau qui enchantera même les plus difficiles. Le choix en est vite fait et vous n'avez pas à regretter le choix.

ALLEZ AU STUDIO DESJARDINS, SOREL. 26 nov. 1914.

Collège Mont St-Bernard.

Soirée dramatique du 17 décembre.

Comme il faut s'y attendre, la soirée à la fois dramatique et charitable que donnera le Mont St-Bernard jeudi, le 17 décembre, sera couronnée du plus vif succès.

Nous nous en réjouissons pour les pauvres et braves Belges d'abord, dont elle permettra de soulager quelque peu la profonde misère; pour les organisateurs qui ne se sont épargnés aucune peine; pour les assistants qui ont payé généreusement la joie de joindre l'utile à l'agréable; enfin, pour les collégiens qui profitent largement d'une pièce à grande envolée comme c'est celle des Enfants d'Edouard, pour laquelle il faut de nombreux acteurs, beaucoup d'argent, beaucoup de préparation et beaucoup de talent.

Nous engageons vivement les amis des belles-lettres, qui n'ont pas pris de billets jusqu'ici, à s'en procurer sans retard, car la séance en vaut la peine.

En 1483--rappelons brièvement les faits--s'éteignit, à quarante-deux ans, Edouard IV, roi d'Angleterre. Il laissa deux fils; le prince de Galles, âgé d'environ treize ans, qui lui succéda, sous le nom d'Edouard V, et Richard, duc d'York, plus jeune que son frère de trois années.

Deux factions divisaient alors profondément la Cour de Londres. La première se composait des parents et des partisans de la reine Elizabeth Woodville, veuve avant son union avec le roi Edouard IV, de sir John Grey. On en remarquait surtout le jeune chef, sir Anthony, frère de la princesse, qui fut chargé de la personne et de l'éducation de son souverain.

La seconde faction, formée de la haute noblesse, comptait dans ses rangs, à côté de lord Hartings, le duc de Buckingham, beau-frère de la reine. Celui-ci, trop fier pour se plier au gré des Woodville et des Grey, visait à se conserver une autorité et un pouvoir indépendants des leurs. Mais c'est surtout Richard duc de Glocester, dernier frère d'Edouard IV, qui allait prendre contre ceux qu'ils regardait comme des intrus dans sa maison, la conduite des hostilités. Aime de monstre, aussi laid au physique qu'au moral, il dissimulait, sous les apparences de loyauté et de douceur, les instincts les plus féroces et les hypocrites. Déjà, en 1478, il avait fait périr, par ses habiles calomnies, un de ses frères, Gorges, duc de Clarence.

A la mort du souverain, qu'on l'accuse d'avoir empoisonné, Glocester se fit, d'abord, conférer la tutelle de ses neveux. Proclamé ensuite Régent, et bientôt Protecteur, par un Conseil de son choix, il voulut monter plus haut encore; mais pour atteindre son but, il dut recourir à de nouveaux crimes. Graces aux intrigues de Buckingham et du lord-maire Edmond Shaw, la lutte ne tarda pas à s'engager. On sait quel en fut, avec l'aide de Tyrrel, le tragique dévouement pour les d'Edouard; enfermés à la tours de Londres, ils y furent impitoyablement massacrés.

Richard III ne jouit pas longtemps d'une couronne aussi odieusement usurpée. Devenu, malgré son adresse et son courage, l'objet de l'horreur, il se trouva presque abandonné, lorsque Henry Tudor vint lui disputer le trône. Il fut vaincu et tué à la bataille de Bosworth, qui termina la longue et sanglante Guerre des Deux-Roses.

On comprend quelles ressources dramatiques renferment ces pages.

On comprend aussi les difficultés de rendre consciencieusement les émouvant situation, dont le résumé ci-dessus constitue en réalité le programme. Le Cercle dramatique du Mont Saint-Bernard, j'en ai le ferme espoir, s'en tirera avec brio, enlevera avec une réelle maestria les scènes les plus pathétiques de la tragédie et suscitera des bravos enthousiastes, également à l'honneur des acteurs, des nombreux figurants et des dévoués organisateurs de la soirée.

En terminant, je réitère un grand merci aux généreux donateurs de l'œuvre du Secours Belge. Victor Hugo a dit :

Donnez : il vient un jour où la terre nous laisse ; Vos aumônes là-haut nous font une richesse.

D'ailleurs, nous savons tous que la Banque Celeste est puissante et qu'elle ne faillira jamais; la moindre somme que l'on y place est prêtée à des taux élevés et sûrs.

N'oubliez pas la partie de cartes Whist et Cinq-Cents donné au profit du Secours Belge, dimanche, à 8 hrs dans les salles de l'hôpital, donnée par les anciens élèves du Mont St-Bernard. Il y aura chant, déclaration et musique.

Les prix sont magnifiques. Admission 25 cents.

BILLET DU JEUDI

"Villa des doux Rêves"

Sorel sur Richelieu.

Les douceurs d'un foyer.

Quand Dieu, dans sa sagesse infinie, créa le premier homme, il lui assura d'abord une part dans le paradis terrestre en lui donnant une campagne afin d'unir le cœur, et leurs pensées ensemble, en confondant leurs idées en une seule, en leur donnant un but commun: celui de se sanctifier. Pour cela il leur conféra la terre avec ses richesses et ses merveilles; la nature avec ses jouissances et ses peines; enfin ils leur donna un foyer pour abriter leurs joies et leurs enfants. En parcourant ainsi les sentiers fleuris et les vallées fertiles. Nos premiers parents eurent toujours la douce consolation de n'être jamais abandonnés l'Auteur de leurs jours. Car à chaque ange blond qu'il envoie sur la terre il le munie de provisions rares, et choisies.

Il donne parfois une petite maman bien bonne un papa bien bon qui lui protègent et l'aiment de toute la force de leurs âmes. Il lui prépare un petit lit bien douillet; dans une maison chaude on l'enveloppe de couvertures soyeuses, tant on a peur, qu'il connaisse les tristesses de la misère. Quand Bébé un peu maussade, ne veut pas fermer ses paupières, sa petite maman d'amours le berce et lui chante ce que Marie chantait au petit Jésus de Bethléem. Il faut croire que c'est bien doux et bien tendre, puisque Bébé s'endort immédiatement. C'est si bon d'avoir un foyer! Rien de comparable pour tout être humain qui a un cœur qui sent et qui comprend!

Quel est l'être, en effet, qui n'éprouverait pas quelques douleurs morales en sachant qu'il n'a plus de foyer, que la porte de la maison est fermée pour toujours, qu'il n'existe plus rien pour lui des bonheurs anciens! Oui, quel est celui que la raison n'égarera pas sur la route d'exil, en pensant que son foyer est désert, que l'âme en est partie avec les derniers souvenirs? Non ce n'est pas possible, puisque Dieu constitua à tous le pouvoir de se créer un foyer vivant plein de nobles ambitions.

Il y a aussi des anges qui pleurent. Ceux que le malheur a fait entrer dans une mansarde ouverte à tous les vents! Ceux que la maladie a fait naitre dans une grande pauvreté! Ceux que le hasard a jeté dans la misère avant d'avoir appris à prier. Et ces anges descendus un jour du ciel retrouvent sur leurs pleurs ici-bas, dans la grande immensité. Ce sont quelques-uns d'entre eux que nous rencontrons souvent sur la grande route, quand nous prétons l'oreille à la brise plaintive.

Oh! combien sont malheureux ces anges blonds et roses!! Sans foyer, sans pain, ils errent toujours de rivage en rivage, sans rencontrer ce quelqu'un qui devait les protéger. C'est ainsi que la vie est faite; puisque ce n'est qu'en passant que nous la parcourons dans toutes ses villes, faubourg ou carefours.

Oh! je plains sincèrement ces petits anges malheureux qui n'ont pas comme moi rencontré de nouveau, un foyer doux et heureux; après avoir connu les trésors d'affections que contenait son cœur! Oui, je les plains ces orphelins qui ne savent pas combien il est heureux de vivre sous les toits hospitaliers de bons parents d'adoption, quand Dieu nous a ravit ceux qu'on a de plus cher au monde.

Et combien y en aura-t-il demain après cette fameuse guerre qui sévit en Europe, quand se fera le réveil!

Par milliers se comptera ces petits abandonnés, ces pauvres orphelins. Et les joies d'autrefois auront disparu dans un songe, non sans laisser de cruelles blessures! Les foyers seront rares après cette guerre sanglante. Les familles ne seront plus au complet; car la moisson a été faite d'avance sur les ordres d'un fou, qu'on appelle "Guillaume."

Je ne puis jamais penser à ces choses abominables, sans sentir un frisson courir dans mes veines. Le sang bouillonne ensuite en rappelant dans un mémoire tout ce que les infâmes apaches d'Allemagne ne cessent de faire tous les jours.

Pour eux je ne désire pas de foyer, puisque la haine et la vengeance seraient réunies. Mais pour les pauvres déshérités de la fortune, les orphelins, je leur souhaite et je leur veux un foyer confortable et chaud, où ils n'auront jamais à souffrir du froid et de la faim, et où la bonne humeur et l'affection régneront en souveraines. C'est ce que je demande à "Noël" pour leurs éternels. Et je suis sûr qu'il fera diligence et qu'il se rendra bientôt au désir de sa petite amie.

Françoise Des Côteaux. Ce VI, XII, XIV.

Bel. Tell No 198

Boite Postale 254

F. D. Coron

Ferblantier, Plombier, Couvreur.

Poseur d'Appareils de Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur Poêles de Cuisine, Fournaises de Passage, Appareils à Gaz, Cloches Electriques.

Bell Tel. 219

Boite Postale 73

DEGUISE & FRERE

MACHINISTES

Réparations d'Engins à Gazoline, d'Automobiles et Machineries générales.

Toujours en mains Gazolines, Huiles

et Graisse et accessoires d'automobiles



QUEBEC MONTREAL & SOUTHERN RY. CO.

HORAIRE

Corrigé le 20 Septembre 1914.

TRAINS EXPRESS, TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE,

Départ de Sorel,		Four Fortville, et les stations intermédiaires.	
à 10 h 06 m. A. M.			
à 6 h 10 m. A. M.			
à 3 h 45 m. P. M.			
à 7 h 35 m. A. M.			
à 4 h 30 m. P. M.			
à 7 h 02 m. P. M.			
Arrivant à Sorel,		Venant de Nicolet et les stations intermédiaires.	
à 7 h 25 m. A. M.			
à 10 h 30 m. A. M.			
à 7 h 30 m. P. M.			
à 4 h 09 m. P. M.			
à 9 h 51 m. A. M.			
à 6 h 47 m. P. M.			

TRAINS EXPRESS DU DIMANCHE.

Départ de Sorel		Pour Nicolet et les stations intermédiaires.	
à 10 h 17 m. A. M.			
à 4 h 30 m. P. M.			
Arrivant à Sorel,		Venant de Montréal et les stations intermédiaires.	
à 10 h 02 m. A. M.			
à 4 h 15 m. P. M.			

Tel Bell No. 33

N. J. FERGUSON, agent général des passagers.

J. A. BREUX, agent à Sorel.

Electro Limitée

Pour vos Médecines Patentées, canadiennes, américaines et françaises. Vos articles de toilette en général, Parfums, Lotions et Savons de meilleures maisons françaises, Eaux minérales et autres laxatives. Bonbons, chocolats, cigares et cigarettes **RENDEZ-VOUS** au Magasin de réduction du soussigné coin des rues Roi et George ci-devant Pharmacie LaRochele, et vous aurez satisfaction.

Walter Weillbrenner,

Prop.

Boite postale 138

Tel 87

Bell Tél. No. 258

Boite Poste No. 236

Edouard Gauthier

FERBLANTIER

PLOMBIER, COUVREUR.

Poser d'Appareils de Système de Chauffage, fage,

Et tous autres ouvrages de ce genre.

84 rue Augusta,

SOREL